

* 1 Mars
1783, p. 403.

au texte hébreu, ne sont pas plus ménagées ;
l'auteur les rejette avec autant de vivacité
que de raison *. " Aussi-tôt que le texte hé-
breu paroît difficile, le Pere Houbigant
lui coupe tête, bras & jambes ; il en fait
un tronc mort. Trop souvent il ajoute,
il retranche, il transpose. Peu lui impor-
te que les textes polyglottes & les anciens
manuscrits réclament contre lui. Rien n'est
capable de l'arrêter dans sa course rapide,
& il frappe d'estoc & de taille tout ce qui
s'oppose à son passage... Ce n'est pas
avoir assez de respect pour leurs écrits,
que de transposer l'ordre des mots, sous
prétexte même que cette transposition
formeroit un sens plus net & plus natu-
rel. On peut le remarquer dans une note ;
mais il n'est pas permis de faire ce chan-
gement dans le texte, comme a fait le Pere
Houbigant. Il a porté l'audace jusqu'à
corrompre le texte original dans une édi-
tion furtive qu'il a donnée du Pseautier
hébreu, où il a introduit toutes ses con-
jectures. On jugera par ce seul trait du ca-
ractere de l'auteur... Il n'auroit pas fait
toutes ces corrections arbitraires, s'il eût
plus approfondi la langue sainte, & s'il
l'eût combinée avec les autres langues
orientales, avec qui elle a tant d'affinité...
Quoique nous aïons confronté avec soin
l'ouvrage du Pere Houbigant avec les va-
riantes de tous les manuscrits hébreux ou
samaritains de l'univers, que Kennicott
vient de publier, nous n'avons pas été